

CHERCHE FEMME FORTE

Un scénario de

Marilyn Cooke

Version : scénario complet révisé Bleu FINALE

Générique de début avec logos sur fond noir.

Son d'un micro-ondes qui bippe, d'une chaise qui se fait tirer et d'une émission de télé. Les premières notes d'une musique montent en crescendo.

1 INT. CHSLD (SALLE DES EMPLOYÉS) - JOUR/FIN DE JOURNÉE 1

D'abord douce, avec des carillons, la musique enfle progressivement pour annoncer que quelque chose va se passer, comme le début d'un destin épique. On n'entend pas le son de la scène, seulement la musique.

Gros plan du visage de NADÈGE (31 ans), une femme noire costaude. Push out lent : elle mange son lunch en bouchées lentes, intensément concentrée sur quelque chose devant elle.

On recule pour révéler son habillement, un uniforme de préposée aux bénéficiaires. Puis, on voit l'environnement autour : elle est seule dans une petite salle de break, assise à l'une des quelques petites tables. Enfin, on révèle ce qu'elle regarde de façon si absorbée : une télévision allumée. Le contraste est fort avec le côté grandiloquent de la musique.

Un autre employé, avec une chevelure distinctive et reconnaissable, arrive en parlant sur son téléphone cellulaire. Sans même s'apercevoir de la présence de Nadège, il prend la télécommande sur le meuble de télé et change le poste.

Nadège le fusille du regard et semble vouloir lui dire quelque chose, mais son collègue poursuit sa conversation sans s'en apercevoir. Insatisfaite, mais n'osant finalement rien faire, elle soupire.

COUPE AU NOIR.

Le titre apparaît en trois à-coups dynamiques, synchronisés avec la musique, qui se termine avec des sons de carillons.

TITRE : CHERCHE FEMME FORTE

2 EXT. APPARTEMENT DE NADÈGE - FIN DE JOURNÉE/SOIR 2

Au-dessus du petit balcon en ciment de l'appartement de Nadège, des carillons se font bercer doucement par le vent. Ça et là, quelques plantes séchées.

À travers le rideau, la lumière allumée donne un aperçu de l'intérieur de l'appartement de Nadège.

3 INT. APPARTEMENT DE NADÈGE (SALON) - SOIR/NUIT 3

Suite du son des carillons.

Au milieu du salon du petit appartement sans fard de Nadège, tout traîne. La lueur bleuâtre de la télévision allumée donne un air fantomatique à la pièce. Pantoufles usées, vieux meubles, déco antillaise, des bibliothèques bourrées de livres dont plusieurs écrits par un certain Noël Alexandre, du courrier ouvert, des dominos éparpillés. Un appartement de femme débordée qui n'a pas le temps de se ramasser.

Sur le fauteuil, un homme noir âgé aux cheveux blancs, NOËL (74 ans), regarde un talk-show à la télévision, les yeux à demi ouverts. Un vieux livre défraîchi repose sur ses genoux, ouvert.

Au son de quelqu'un qui débarre la porte et entre, Noël se réveille un peu.

NADÈGE

Bonsoir mon oncle. Tu as pas mangé?

NOËL

(confus, il ne se souvient pas)

Hé?

4 INT. APPARTEMENT DE NADÈGE (CUISINE) - SOIR/NUIT 4

Insert d'un plat sur le feu de la cuisinière qui bouillonne doucement. Une fumée invitante s'en dégage.

NOËL (V.O.)

Sans savoir qui tu étais
J'ai su ce que tu deviendrais

Noël, assis à la table de cuisine, tient un vieux livre défraîchi. On aperçoit une photo de l'auteur à l'endos du livre : une version plus jeune de Noël.

NOËL

Alors que tu ouvrais tes paupières
Et que je te vis tout entière
Pour la première fois.

Nadège s'active dans la cuisine, à coups de cuillères contre des plats. Elle pose une assiette devant Noël.

NADÈGE

C'est joli. Ça date de quand?

NOËL
Y'a longtemps. C'est du griot?

NADÈGE
Oui, du griot.

Nadège retourne à la cuisine se servir.

NOËL
Tu fais le meilleur griot.

Nadège prononce les mots silencieusement, comme si elle était tellement habituée de l'entendre dire cette phrase.

Noël continue à lire un peu, puis referme le livre. Il prend sa fourchette, puis il abaisse son regard sur sa nourriture, l'air absent.

NOËL (SUITE)
C'est du griot?

NADÈGE
Oui, mon oncle.

La patience et le soupçon de tristesse dans la voix de Nadège laissent transparaître qu'elle est habituée à ce manège. Noël prend une bouchée de son griot. Nadège s'assoit à la table.

5 INT. GYM DE MUSCULATION (MACHINES) - JOUR 5

Dans une salle de gym à l'équipement vieillot et aux néons blafards, Nadège fait du rameur à un rythme athlétique. C'est forçant mais elle aime ce côté libérateur. Elle a des écouteurs aux oreilles.

Le mouvement et le bruit rythmique du rameur, mêlé aux halètements essoufflés de Nadège et aux pulsations de sa musique lourde et poétique, en devient hypnotisant.

6 INT. GYM DE MUSCULATION (PUNCHING BAG) - JOUR 6

Nadège frappe dans un punching bag une, deux, trois fois... jusqu'à ce qu'une couture se défonce. Elle s'arrête, ayant perdu son intensité accumulée d'un coup. Se croyant prise en faute puisqu'elle a brisé de l'équipement, elle remet le rembourrage dans le punching bag.

7 INT. GYM DE MUSCULATION (FONTAINE D'EAU) - JOUR 7

Debout et de profil, Nadège attend pour boire de l'eau et s'éponge le visage avec une serviette, haletante.

La personne qui buvait de l'eau accroche son épaule en passant, comme si elle était invisible. Elle se frotte l'épaule, un peu frustrée.

Elle s'avance et remplit sa bouteille. Elle aperçoit une affiche placardée.

CHERCHE FEMME FORTE

Tu veux sentir l'adrénaline qui monte?
Libère la bête qui sommeille en toi

Les démon(e)s du ring

Aucune expérience nécessaire.
Au local A-1820 Jeudi à 20 h

Intéressée, elle prend un flyer attaché à l'affiche.

8 INT. CENTRE CLAUDE-ROBILLARD (COULOIR) - JOUR 8

Nadège marche dans le couloir. Elle cherche le local indiqué sur le flyer qu'elle tient à la main.

Plus elle se rapproche, plus le son de cris et de BANG (qui proviennent du ring) s'amplifie. En entendant cela, elle ralentit un peu le pas, hésitante.

9 INT. CENTRE CLAUDE-ROBILLARD (LUTTE) - JOUR 9

Encore hésitante, Nadège arrive dans une grande salle centrale aux murs défraîchis. Dans le ring au centre de la pièce, un lutteur en tient un autre dans un *headlock* (*clé de cou*). Une grande échevelée, MARIE-ANDRÉE (44 ans) se tient pas loin dans le ring et les coache.

On revient sur Nadège. Après une hésitation, elle ose prendre un pas vers l'avant pour s'approcher.

Au même moment, les lumières s'éteignent dans la salle derrière Nadège. Elle se retourne, surprise. Puis les lumières s'éteignent devant elle aussi.

Moment onirique, une variation de la musique du début embarque.

Les lutteurs sont dans leur costume de scène et enchaînent des mouvements incroyables avec une agressivité débridée.

Un titre se superpose au-dessus de chacun avec son nom de personnage.

TITRE : INJECTION LÉTALE

TITRE : INFERNA

TITRE : LE GÉANT DE TERREBONNE

TITRE : LE CARNIVORE

TITRE : ?????

Les projecteurs se braquent sur une Nadège éberluée, et au-dessus de sa tête, des points d'interrogation.

On revient à la réalité : les lumières se rallument et la musique arrête d'un coup sec. Les deux mêmes lutteurs qu'au début sont toujours dans le ring à pratiquer leur *headlock*.

Marie-Andrée aperçoit Nadège, qui ne se sent pas trop à sa place.

MARIE-ANDRÉE

(aux lutteurs)

Les deux prochains, let's go!

Elle descend du ring pour parler à Nadège.

MARIE-ANDRÉE (SUITE)

Bienvenue en enfer! Héhé, c'est comme ça qu'on l'appelle notre gym.

(elle tend la main)

Marie-Andrée.

NADÈGE

Euh, Nadège, enchantée.

Elles se serrent la main. Marie-Andrée remarque le flyer.

MARIE-ANDRÉE

Fait que t'aimerais ça devenir une démonsse? Me semble que j'te verrais ben.

NADÈGE

Euh, écoutez, je... j'étais juste un petit peu curieuse. Mais je suis pas sûre que je pourrais être comme ça moi...

(elle pointe les lutteurs qui crient exagérément)

...et faire mal à quelqu'un.

MARIE-ANDRÉE

Tu le sauras pas tant que tu
l'essayeras pas! Ça te tentes-tu
d'embarquer?

NADÈGE

Je pense pas que ce soit pour moi.
Mais, euh, merci.

Nadège se dirige vers la sortie. Marie-Andrée hoche la tête, pensive, l'air de savoir que ce n'est pas la fin. Elle se retourne vers le groupe de lutteurs.

MARIE-ANDRÉE

Carnivore, j'y crois pas à ton
affaire! Wrenche-lui le cou plus
que ça!

Nadège se retourne tout de même pour regarder les lutteurs, une lueur de fascination dans son regard, comme si elle n'était pas sûre de sa décision.

10

EXT. RUE DEVANT CHEZ NADÈGE - FIN DE JOURNÉE

10

Rue typique d'un quartier périphérique de Montréal aux immeubles bruns gris. La voiture de Nadège arrive et se gare.

À l'intérieur de sa voiture, Nadège éteint le moteur et rassemble ses affaires.

Dehors, Noël marche sur le trottoir, pieds nus. Nadège l'aperçoit, et avec une vive inquiétude sort de la voiture.

NADÈGE

Mais qu'est-ce que tu fais sorti
encore?

NOËL

Je sortais prendre l'air.

Elle le prend par le bras et le ramène dans la direction de la maison. Noël marche à petits pas, canne à la main. On reste un moment avec eux pendant qu'ils s'éloignent.

NOËL (SUITE)

Il fait un peu froid quand même.

NADÈGE

Oui, surtout pour les pieds,
j' imagine.

NOËL

Comment tu le sais?

11 INT. APPARTEMENT DE NADÈGE (CUISINE) - SOIR/NUIT 11

À travers la fenêtre, les carillons sur le petit balcon de Nadège ondulent dans le vent.

Dans la cuisine, Nadège met une bouilloire sur la cuisinière. Elle s'assoit à la table. Le recueil de poésie de Noël est sur la table près d'elle. Se souvenant de l'existence du livre, elle le prend et l'ouvre.

12 INT. CLUB DE BOXE DE L'EST - NUIT 12

Moment onirique avec musique. Succession de plans en coupe franche. Des sons de distorsions donnent une aura de rêve à la scène.

Des projecteurs s'allument dans une salle obscure. Ils se braquent sur un lourd rideau.

Une figure émerge du rideau, son visage caché par un capuchon.

La silhouette vêtue toute de lycra noir semble dominer l'obscurité sous les faisceaux.

NADÈGE (V.O.)
Parfois, la nuit

Elle se détache du rideau et s'avance.

NADÈGE (V.O.)
Je rêve que le monde m'appartient.

Une impression de triomphe se dégage de la musique et de ses grandes enjambées. Quand le personnage se rapproche, elle enlève son capuchon : Nadège fait face à la caméra, avec un regard plein de défiance.

NADÈGE (V.O.)
J'habite une bête féroce

Nadège est debout au milieu des chaises pliantes. Elle regarde le ring devant elle.

NADÈGE (V.O.)
Dont la force
Surpasse les montagnes

Nadège est au centre du ring. Elle a un visage menaçant, comme si elle méprisait le monde entier.

Elle est en haut des cordes.

NADÈGE (V.O.)
 Il n'y a rien comme la première
 fois
 Que le volcan crache

Elle bombe le torse.

Elle lève les bras.

Elle se lance en bas des cordes avec un cri amplifié, qui provient du plus profond de son plexus.

NADÈGE (V.O.)
 Car sous les montagnes dociles
 Se cachent les éruptions
 bouillonnantes.

Pour un moment, elle vole véritablement dans les airs.

Le cri se mêle au hurlement chétif de la bouilloire.

13 INT. APPARTEMENT DE NADÈGE - SOIR/NUIT 13

Retour à la réalité, fin abrupte de la musique.

Nadège ferme le livre d'un coup sec et se lève de table.

Insert de la bouilloire qui bouille. La main de Nadège ouvre le bec verseur pour laisser s'échapper la vapeur.

14 INT. CHSLD (COULOIR) - JOUR 14

Les roues d'un chariot avancent dans le couloir, ainsi qu'une paire de pieds dans des tennis blanches.

D'un pas rapide, Nadège promène son chariot plein de médicaments et d'items médicaux dans le centre d'hébergement. Une détermination, même jusqu'à une certaine fièvre semble guider ses pas. Elle ralentit en arrivant devant une baie vitrée.

MARIE-ANDRÉE (V.O.)
 Ce qui compte dans la lutte, c'est
 de donner un bon show.

De l'autre côté de la vitre, des personnes âgées sont assises les unes à côté des autres dans la salle de séjour.

En travelling, des gros plans de leurs visages anciens et ridés. Certains sont somnolents et clignent lourdement des yeux, d'autres sont plus animés, certains ont le regard vide.

MARIE-ANDRÉE (V.O.)

Le monde le savent que c'est fake
pis toute. Eux autres ce qu'ils
veulent c'est se faire raconter une
histoire.

Avec bienveillance, Nadège hoche la tête en guise de salutation à ses patients qui la regardent. La baie vitrée lui renvoie sa réflexion.

MARIE-ANDRÉE (V.O.)

Ils veulent vivre quelque chose.
Pis pour ça il faut penser à
l'émotion que vous voulez que le
public ressent.

Elle entre dans la salle de séjour avec un cabaret de médicaments et de petits verres d'eau.

MARIE-ANDRÉE (V.O.)

Voulez-vous qu'il vous applaudisse?

Insert des mains de Nadège qui donne des pilules et un verre d'eau à un patient.

MARIE-ANDRÉE (V.O.)

Qu'il soit surpris?

Insert de Nadège qui prend la pression d'un patient.

MARIE-ANDRÉE (V.O.)

Qu'il ait peur?

Insert de Nadège qui pique le doigt d'un patient pour lui faire un test de glycémie. La goutte de sang imbibe la bandelette immaculée.

MARIE-ANDRÉE (V.O.)

Qu'il vous haïsse?

Insert de Nadège qui prend la température d'un patient.

Insert de Nadège qui change le pansement sur la jambe d'une patiente. Elle manipule son corps doucement.

Le visage de Nadège semble préoccupé. Elle regarde au loin et soupire, comme si elle réagissait à ce que Marie-Andrée dit.

Marie-Andrée poursuit son discours devant le ring aux 4-5 lutteurs et lutteuses présents qui sont en train de s'étirer.

MARIE-ANDRÉE

Quand vous faites vos prises, je veux que vous soyez plus expressifs pour vraiment rentrer dans la peau de votre personnage.

Nadège, qui se cachait derrière le ring, prend son courage à deux mains et entre à ce moment.

Marie-Andrée la voit et s'interrompt. Les lutteurs se retournent pour regarder Nadège. Un moment d'hésitation passe, Nadège est figée. Puis, Marie-Andrée, un sourire en coin, hoche la tête pour lui faire signe de se joindre au groupe.

MARIE-ANDRÉE (SUITE)

C'est l'opportunité pour vous d'être quelqu'un d'autre que dans la vraie vie. Rajoutez-en! Vous êtes pas juste fâché, vous êtes enragé. Vous avez pas juste un peu mal, vous êtes pu cabable tellement ça fait mal! Allez-y!

Nadège et les lutteurs entament la pratique de lutte avec le coaching de Marie-Andrée :

- Ils sautent à la corde. Nadège est en retrait du groupe et un peu plus lente que les autres.

- Ils pratiquent des roulades dans le ring. Marie-Andrée coache particulièrement Nadège, et tout le monde applaudit lorsqu'elle exécute sa première roulade.

- Nadège se pratique avec une autre lutteuse à courir dans les cordes. Marie-Andrée lui apprend à y mettre plus d'énergie. Elle s'améliore rapidement.

- Nadège apprend à faire une prise de soumission en tenant la jambe d'une lutteuse. Elle met de plus en plus d'expression et d'attitude et en ajoute pour attirer les regards, comme tirer la langue.

- Deux lutteurs font la démonstration d'une séquence : tourner en rond, corps à corps, headlock, envoi contre les cordes, épaule contre épaule, puis un des deux tombe. Nadège s'exécute ensuite avec une lutteuse et atterrit sur le dos avec un fracas retentissant.

NADÈGE (V.O.)
 J'habite une bête féroce
 Dont l'éveil évoque
 Les tourments de l'esprit.

La cloche sonne pour indiquer la fin de l'entraînement. Elle reste étalée par terre, absorbant encore le choc de la chute pendant que les autres lutteurs sortent du ring en jasant entre eux.

17 INT. APPARTEMENT DE NADÈGE (SALLE DE BAIN) - SOIR/NUIT 17

Après la douche, Nadège se regarde dans le miroir de la salle de bain embuée.

NADÈGE (V.O.)
 Mais dans la nuit anonyme
 La tempête s'éveille aussi
 Dévorant les étoiles.

Elle a un gros bleu sur l'omoplate, l'épaule et le bras. Elle a mal.

NADÈGE
 Je ne pensais pas que ce serait moi
 qui aurait aussi mal.

18 INT. APPARTEMENT DE NADÈGE (SALON) - SOIR/NUIT 18

Noël aligne placidement ses dominos. Nadège s'assoit sur le fauteuil à côté de lui. Elle semble abattue, comme si elle venait de recevoir une raclée morale en plus de celle qu'elle a reçu physiquement. Elle observe Noël placer ses dominos un petit moment.

NADÈGE
 Mon oncle...

NOËL
 Hmmm. Oui?

NADÈGE
 Pourquoi tu continues quand tu vois
 que tu vas perdre ta partie?

NOËL
 Parce que :
 C'est dans notre vulnérabilité
 Que notre force va puiser
 Lorsque du plus fort
 De tous nos feux
 Il faut brûler
 (PLUS)

NOËL (SUITE)

Afin que les flammes
De notre âme
Les consomment tous
Jusqu'au dernier.

Nadège pose sa main sur l'épaule voûtée de Noël, dans l'éclat bleu de la télé allumée. Elle le regarde placer ses dominos, l'air de se demander ce qu'elle ferait bien sans lui.

19 INT. CENTRE CLAUDE-ROBILLARD - SOIR/NUIT 19

Les lumières du plafond du centre de lutte forment des halos.

Nadège, la sueur au front, est couchée par terre et halète.

Seule dans le ring, dans le centre de lutte désert, Nadège se lève debout. D'un geste soudain, elle se laisse tomber vers l'arrière.

Les bras en croix, elle tombe sur le dos avec un bruit retentissant.

C'est sa lutte intérieure qu'on voit. La bête en elle qui se réveille.

Elle prend son souffle et se relève debout.

Elle remet ses bras en croix et tombe par terre encore. C'est difficile, mais elle aime ce côté brutal qui la défoule.

ELLIPSE

Nadège est debout devant un babillard à côté du ring. Sur une feuille d'inscription, il est écrit "Gala de lutte" en grosses lettres, avec une date. Gros plan du visage de Nadège, animé d'une détermination nouvelle. Elle inscrit son nom sur la feuille.

NADÈGE (V.O.)

Elle conquiert la nuit et la vie
Pour balayer tout sur son passage
Titania la tempête.

20 INT. APPARTEMENT (CHAMBRE)- JOUR 20

À travers la rapide succession de plans, on comprend que le temps passe sur plusieurs jours/semaines.

Devant le miroir, Nadège fait des grimaces à faire peur :

- Dans son uniforme de travail, elle pratique des faces méchantes tour à tour, elle ouvre grands les yeux, etc.

- En robe de chambre avec une serviette autour des cheveux, elle fronce les sourcils, relève le coin de sa bouche, pose comme une femme forte pour montrer ses muscles, etc.

ELLIPSE

Elle pratique son personnage :

- En pyjama avec un head wrap

NADÈGE

(au miroir)

Espèce de couille molle!

(elle donne une gifle imaginaire)

Espèce de couille molle! Arrête tes conneries!

- Dans son linge d'entraînement

NADÈGE (SUITE)

Ta gueule toi! Non TOI ta gueule!

Tu te prends pour qui? Je vais

t'écraser!

Noël la regarde à travers une craque dans la porte, un sourire en coin.

ELLIPSE

Elle trouve son style de lutte :

- En linge mou, elle se maquille une ligne en travers du visage. Elle se regarde, fait la moue et l'enlève. Elle se fait une marque en sens opposé.

- En jeans et t-shirt, elle regarde deux tissus différents et s'en met un autour de la tête. Elle l'enlève et le met plutôt autour de son cou comme une cape.

21

INT. CLUB DE BOXE DE L'EST (VESTIAIRE) - JOUR

21

Dans le vestiaire, les lutteurs et les lutteuses se préparent comme des gladiateurs avant le combat. Des valises avec des costumes à plumes, à poil et autres extravagances, ainsi que des trousse de maquillage jonchent le comptoir pêle-mêle et encomrent toutes les surfaces.

Contre un mur qui arbore des posters de lutteuses, Nadège enfile son costume de scène. Au fur et à mesure de sa transformation, un autre côté d'elle semble émerger. Elle devient presque en transe et habite véritablement la peau de son personnage.

PLANS EN SUCCESSION RAPIDE :

Elle lace ses bottes de lutteuse.

Elle enfille sa cape.

Elle ouvre sa trousse de maquillage.

Elle commence à se maquiller.

Elle enfille ses gants.

On entend le gala qui commence.

ANNONCEUR (V.O.)

Mesdames et messieeeeeuuuurs,
bienvenue au 9e gala des démons et
démooooooooones du rrrrrriiiiiing!

22 INT. CLUB DE BOXE DE L'EST (COULOIR ET SALLE) - JOUR 22

Au son, on entend un match en train de se terminer. On entend les boum et les bang sonores des corps qui s'entrechoquent et la foule surexcitée.

C'est bientôt au tour de Nadège. On sent sa fébrilité, ses mains tremblent.

En plan-séquence au ralenti, on suit Nadège, en silhouette de dos qui marche dans le couloir obscur. Elle serre les poings. Le son lui parvient comme à travers un brouillard. Dans le lointain, des lutteurs sortent du ring.

23 SCÈNE SUPPRIMÉE, FAIT MAINTENANT PARTIE DE LA SCÈNE 22 23

ANNONCEUR (V.O.)

Et voici la terreur qui hantera vos
nuits avec la chaleur suffocante
des tropiques, la tempête tropicale
des Antilles, Tiiiiii-taniaaaaa!

La musique de Nadège part, une mélodie agressive, lourde et rythmée. Nadège émerge devant les projecteurs dans la salle de gala.

La foule se précipite sur les barrières et se met à hurler. Ils se défoulent.

La foule est en feu et la hue. Du point de vue de Nadège, on aperçoit des enfants aux yeux ahuris, des vieilles qui font des *thumbs down*, des jeunes qui hurlent bière en main en faisant des gestes obscènes.

On découvre le visage de Nadège (qu'on n'avait pas dévoilé depuis le début de la scène précédente) qui arbore un maquillage outrancier. L'air perdu, elle est décontenancée par toute cette énergie focusée sur elle et la violence de leur défoulement.

Des sons de distorsions embarquent, augmentant encore d'un cran la tension.

Pendant un moment, on dirait qu'elle va tout abandonner et prendre ses jambes à son cou. Son regard paniqué la trahit, elle remet tout en question... jusqu'à ce qu'une voix se fasse entendre.

NADÈGE (V.O.)
Du plus fort de tous nos feux
Il faut brûler

Elle se ressaisit. Son poing se referme et se serre.

NADÈGE (V.O.)
Afin que les flammes

Son regard se durcit. Elle relève la tête fièrement.

NADÈGE (V.O.)
De notre âme

En retrouvant tout son sang-froid, elle se décide à affronter la foule.

NADÈGE (V.O.)
Les consomment tous

Du fond de son estomac, un rugissement terrible se forme.

NADÈGE (V.O.)
Jusqu'au dernier.

Elle se met à vociférer et s'avance pour affronter le public. Elle sort du cadre.

On suit Nadège qui pousse son chariot de médicaments dans le couloir. Sur son passage, le collègue aux cheveux distinctifs de la scène 1 se tasse du chemin et la regarde avec un respect nouveau.

Les personnes âgées qu'elle croise lui lancent des regards surpris. Elle ne se soucie de personne et poursuit son chemin, confiante.

Elle s'arrête en apercevant sa réflexion dans la baie vitrée. La réflexion porte le costume de Titania.

Celle-ci croise les bras et hoche la tête avec approbation en regardant la vraie Nadège.

Nadège lui rend son sourire. On resserre doucement sur son visage tuméfié et paisible.

COUPE AU NOIR.

Générique de fin sur la musique de lutte de Nadège.